

Dépêche AEF : Comment lire les résultats de Pisa 2018 qui seront dévoilés le 3 décembre ? Les explications de Fabienne Rosenwald (Depp)

6-8 minutes

Évolution des inégalités socio-économiques et taux de non réponse des élèves français. Voici certains éléments auxquels Fabienne Rosenwald, directrice de la Depp, sera particulièrement attentive lors de la publication des résultats de Pisa 2018, le 3 décembre 2019. À l'approche de cette date, elle présente la méthodologie et les clefs d'interprétation de cette enquête. Elle juge ainsi "très compliqué" de lier les résultats de l'enquête à une politique publique particulière et recommande de s'appuyer sur plusieurs évaluations pour "raconter des histoires sur notre système éducatif".



Les résultats de l'enquête Pisa 2018 seront dévoilés le 3 décembre 2019.

Pisa est "une évaluation incontournable dans le paysage de l'éducation", indique Fabienne Rosenwald, directrice de la Depp, le 26 novembre 2019. Soulignant la "qualité" de l'enquête d'un point de vue statistique, la directrice de la Depp, qui coordonne Pisa en

France, évoque toutefois quelques points de "vigilance" à avoir pour en interpréter les résultats, à quelques jours de leur publication.

Depuis 2000, l'OCDE évalue tous les 3 ans les connaissances et les compétences des jeunes âgés de 15 ans dans le monde par l'intermédiaire de l'enquête internationale Pisa. Celle-ci "permet d'évaluer dans quelle mesure les élèves de 15 ans mobilisent leurs connaissances et leurs compétences en compréhension de l'écrit, en sciences et en mathématiques dans des situations de la vie quotidienne", selon l'OCDE. Pour l'enquête 2018, dont les résultats sont rendus publics le 3 décembre 2019, l'accent a été mis sur la compréhension de l'écrit, comme en 2009. En 2018, 600 000 jeunes répartis dans 79 pays (1) ont participé à cette évaluation, dont 6 300 élèves en France.

S'appuyer sur plusieurs enquêtes pour comprendre le système éducatif

Les résultats de Pisa "doivent être placés dans tout le paysage des évaluations auxquelles participe la Depp" (enquêtes nationales comme Cedre, évaluations nationales exhaustives en CP/CE1, en 6e ou en 2nde, et autres enquêtes internationales comme Timss ou Pirls). "C'est l'ensemble qui fait sens pour raconter des histoires sur notre système éducatif", indique Fabienne Rosenwald.

"Compliqué" de lier les résultats de Pisa à une politique publique particulière

Fabienne Rosenwald juge alors "très compliqué" de relier les résultats de Pisa à une politique publique particulière car les jeunes de 15 ans qui sont évalués "ont eu une histoire très longue dans le système scolaire". Il faut aussi noter que la population évaluée correspond aux jeunes de 15 ans, quel que soit le niveau auquel ils sont scolarisés.

"Les classements ne signifient pas grand-chose"

De plus, Fabienne Rosenwald se refuse à utiliser le terme "classement" pour qualifier l'évaluation Pisa. Il faut en effet tenir compte "d'erreur d'échantillonnage (ou intervalles de confiance) : un score de 496 signifie un score compris entre 489 et 503". Par ailleurs, l'ensemble des pays participants change d'un cycle à l'autre et les pays sont hétérogènes, "il faut se comparer à des

pays qui nous ressemblent".

Comparer les résultats de Pisa 2018 avec ceux de 2009

"Pisa a lieu tous les 3 ans, mais à chaque fois, un seul des trois domaines évalués est une 'majeure'", indique la directrice de la Depp. En 2018, l'évaluation met l'accent sur les compétences en "compréhension de l'écrit", comme en 2009. Cela signifie que 70 % de l'évaluation est consacré à l'évaluation des compétences en "compréhension de l'écrit", 15 % en mathématiques et 15 % en sciences. Il est ainsi "beaucoup plus robuste" de comparer les résultats de Pisa 2018 avec ceux de Pisa 2009, qu'avec ceux de 2015 qui mettaient l'accent sur la culture scientifique.

Une méthodologie qui évolue

"Les tests ont consisté en une combinaison de questions à choix multiples et de questions ouvertes, avec environ un tiers de questions ouvertes", indique l'OCDE. En 2018, un nouveau cadre pour le test de compréhension de l'écrit a été mis au point pour tenir compte de l'évolution des lectures des jeunes et de la façon dont ils lisent depuis 2009, année où la compréhension de l'écrit a été pour la dernière fois la matière principale de l'enquête Pisa. Cette fois, "le test a davantage mis l'accent sur la capacité à trouver des informations, à mettre en lumière leurs similitudes et leurs différences, et à les intégrer dans de multiples sources de textes". En outre, depuis 2015, l'évaluation Pisa se fait sur ordinateur. Toutefois, Fabienne Rosenwald assure que la "comparabilité est assurée".

En France, hausse de l'impact de l'origine sociale sur les résultats des élèves depuis 2000

Présentant les résultats des dernières éditions de Pisa, Fabienne Rosenwald met l'accent sur "la hausse de l'impact de l'origine sociale sur les résultats des élèves en France" depuis 2000. "Nous sommes le pays des grands écarts. La place de la France est dans la moyenne des pays de l'OCDE en termes de résultats mais cela est le résultat de disparités très fortes", indique-t-elle.

Les résultats de la dernière évaluation Pisa, présentés en 2016, avaient en effet mis en lumière l'influence du statut socio-économique des élèves français sur leurs résultats ([lire sur AEF info](#)). Ceux-ci étaient dans la moyenne de l'OCDE en sciences -

majeure de l'édition 2015 - et en mathématiques. En compréhension de l'écrit, ils affichaient des résultats légèrement au-dessus de la moyenne des pays de l'OCDE ([lire sur AEF info](#)).

Fabienne Rosenwald sera en outre particulièrement attentive aux "résultats des élèves les moins performants". Faire passer le taux d'élèves en ayant une maîtrise insuffisante de la lecture, des mathématiques et des sciences en dessous de 15 % est en effet l'un des objectifs de la stratégie 2020 de l'Union européenne ([lire sur AEF info](#)). Autre particularité de la France, il s'agit de "l'un des pays où le taux de non réponse [aux questions] est le plus élevé" et ce taux "a augmenté lors des cycles précédents".

Quels effets de Pisa sur le système éducatif ?

Interrogée sur les effets de Pisa sur notre système éducatif, Fabienne Rosenwald estime qu'il "a aidé à faire baisser le redoublement". De plus, "si l'on savait déjà qu'il y avait un impact de l'origine sociale sur les résultats des élèves, Pisa nous montre notre position par rapport aux autres pays et a redonné de l'importance au sujet", juge-t-elle.